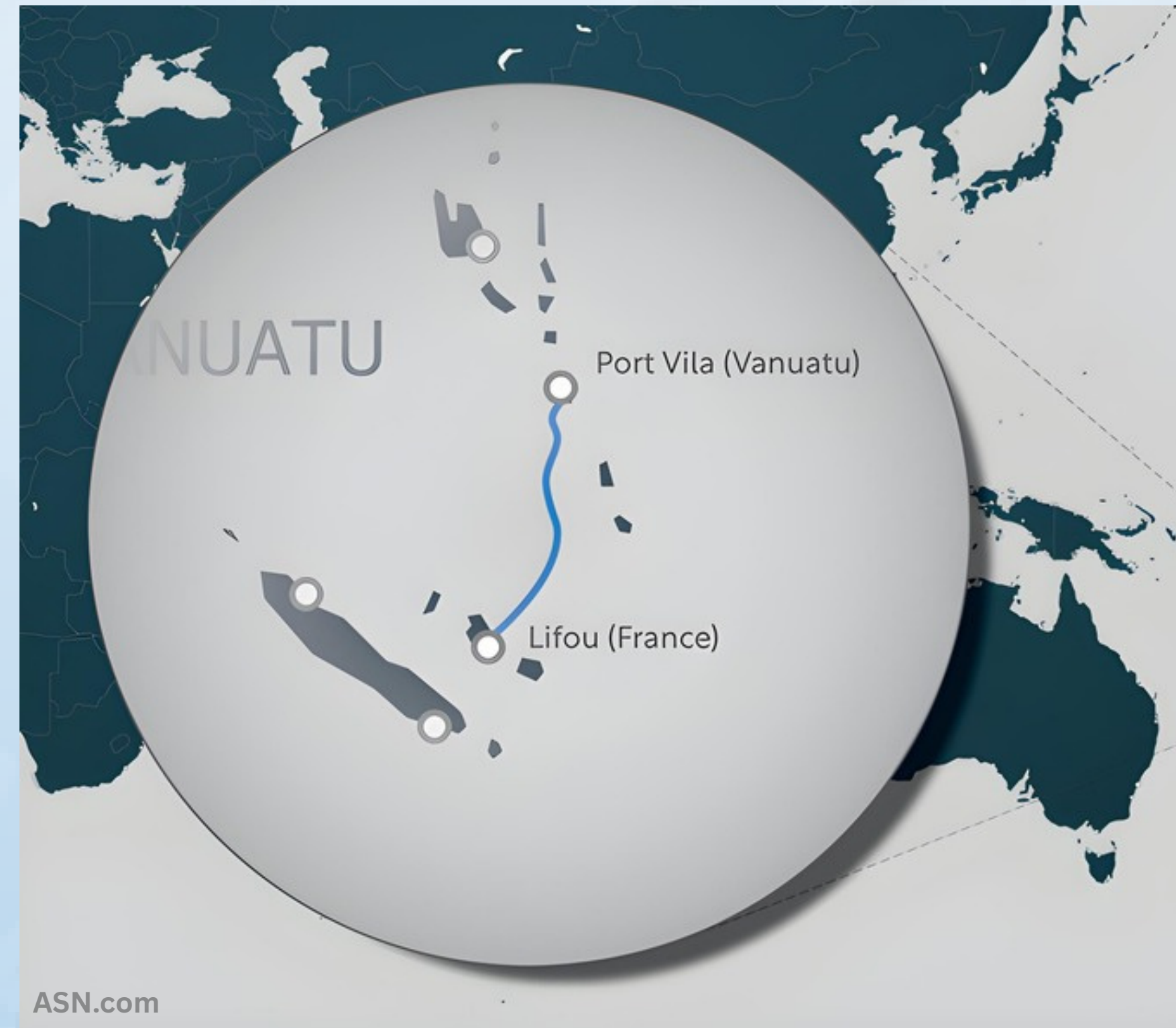


Cas du câble Vanuatu - Kanaky Nouvelle-Calédonie : En quoi les contextes - géopolitique, historique, post-colonial, ontologique - influent sur un projet scientifique

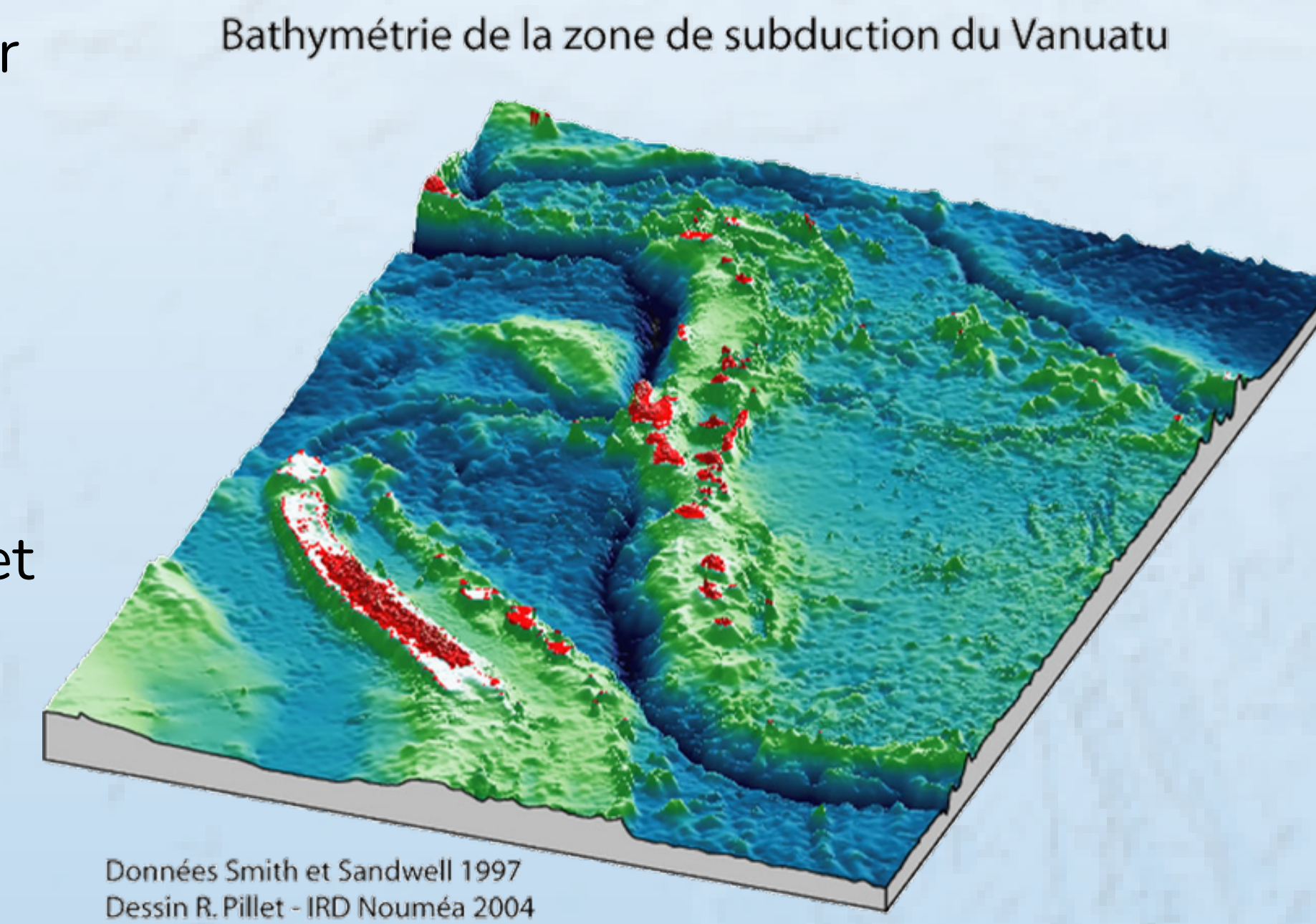


Le **Projet TamTam** vise à installer un câble de télécommunications sous-marin, entre la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu (visible sur la carte de gauche). Les enjeux y sont **multiples**.

Cette région sous-marine est **unique** dans l'étude de la tectonique des plaques, étant la **plus jeune zone de subduction** sur Terre (visible à droite).

La France, poussée par une **compétitivité** scientifique internationale, souhaite l'instrumentalisation des câbles, afin d'effectuer des avancées pour la **recherche scientifique** des grands fonds marins et la **sécurité sismique** de la région.

Ce projet a connu de **multiples obstacles**, du côté des financements, mais surtout du côté de la communication entre acteurs du projet du côté français et vanuatais. Les causes sont détaillées ci-dessous...



Histoire coloniale : “On ressent une méfiance.” - M. Patriat, géologue

Le Vanuatu a connu une colonisation brutale et violente. Leur indépendance est obtenue avec difficulté, à cause de la France, dans les années 1980. Encore aujourd'hui, la forte présence de la France sur leur territoire (soft power) remet en question leur réelle liberté. Tout cela nourrit une méfiance vis à vis des initiatives françaises.

Ontologie : “Votre nature, c'est notre culture.” - H. Artaud, anthropologue

Les Vanuatais ont une relation au monde différente de celle des Européens, avec une vision de la mer comme un continuum d'eux-mêmes, et non comme un espace utilitaire. De ce fait, l'aspect du scientifique cherchant à comprendre leurs terres sacrées est difficile à accepter.

Financements

Le projet est financé d'une part par le Vanuatu, avec une aide des États-Unis, pour la partie technique. De l'autre part, l'aspect scientifique a rencontré des difficultés à être financé, mais est désormais assuré par le cadre France 2030. L'installation du câble sera assurée par ASN, une entreprise détenue à 80 % par l'État français.

Temporalité : “les Vanuatais se sentent exclus dans la temporalité des dossiers.” - P-Y Le meur, anthropologue

Les dossiers sont présentés aux Vanuatais déjà prêts à signer, une réponse doit être donnée presque immédiatement sans avoir le temps d'analyser le projet dans son ensemble. L'aspect d'urgence freine les locaux.

Projet du câble TamTam

Instrumentalisation du câble

Équipement du câble avec un SMART (Science Monitoring And Reliable Telecommunication) câble qui mesure:

- Pression de fond → détection de Tsunami
- Accélération sismique → détection tremblement de terre et glissement de terrain
- Température → suivi climatique

Intérêt de sécurité sismique et de connaissance scientifique dû à la présence d'une zone de subduction unique au monde due à sa configuration et sa jeunesse (2 M d'années).

Télécommunication

Le Vanuatu veut assurer la sécurité de ses télécommunications via un second câble, et ainsi assurer sa souveraineté.

